



**L'influence de la perception temporelle
sur le vécu d'un événement, le départ à la retraite**

TAMARO-HANS et DARPY
Cahier n°358
Avril 2006

Annick TAMARO-HANS
Docteur en Sciences de Gestion
Centre de recherche DMSP-DRM – UMR CNRS 7088
Université Paris Dauphine
Place du Mal de Lattre de Tassigny
75775 Paris Cedex 16
tel : 01 44 05 44 59
Email : annick.tamaro-hans@dauphine.fr

Denis DARPY
Professeur – Université Pierre et Marie Curie – Paris 6
Directeur de recherche – Centre de recherche DMSP-DRM – UMR CNRS 7088
Université Paris Dauphine
Place du Mal de Lattre de Tassigny
75775 Paris Cedex 16
tel : 01 44 05 41 86
Email : denis.darpy@dauphine.fr

L'influence de la perception temporelle sur le vécu d'un événement, le départ à la retraite

Résumé :

Alors que la cessation d'activité professionnelle induit certaines ruptures notamment dans la gestion et la perception individuelle du temps, une étude qualitative explore les liens entre l'évolution de la perception temporelle des individus et l'expérience personnelle de la retraite. Cette influence est ensuite confirmée par une étude quantitative.

Mots-clés : Retraite, temps,

Abstract :

The transition to retirement involves various disruptions, notably use of time and temporal perceptions.

First, a qualitative study explores links between temporal perceptions and subjective experiences of retirement.

Then, a quantitative study tests the influence of individual time perception on subjective experiences of retirement.

Key words : retirement, time

L'influence de la perception temporelle sur le vécu d'un événement, le départ à la retraite

1 Introduction

Les plus de 50 ans vivent un nombre important d'événements majeurs de vie (Silvers, 1997). Lors de la phase 55-64 ans, plusieurs étapes sont franchies telles que la fin du remboursement des prêts contractés pour l'acquisition de sa résidence principale, le départ des enfants du « nid familial », la naissance du premier petit-enfant ou bien encore le départ à la retraite. Si chacun de ces événements implique des ruptures de vie, le départ à la retraite est un des plus influents (Aiken, 1994; Moen, 1996). Il est considéré comme un moment charnière dans la vie d'un individu (Caradec, 1996) : la cessation d'activité professionnelle constitue un défi sur le plan financier, social et émotionnel (Lo & Brown, 1999) et engendre de multiples expériences individuelles, vécus, du début de retraite.

Un changement important intervenant dans la vie peut induire une évolution de la consommation et du comportement du consommateur. Ces modifications s'expliquent alors soit directement par l'événement lui-même, soit par le biais d'un changement de mode de vie (changement d'activités, de centres d'intérêt et d'apparence) (Andreasen, 1994 ; Lee, 1996).

Par ailleurs, non seulement l'adaptation à la nouvelle situation de retraité est liée aux rapports qu'entretient la personne avec la notion de temps (Barus-Michel, 1984 ; Pronovost 1996), mais le temps est également « une variable omniprésente dans tout comportement du consommateur » (Venkatesan & al, 1992). La perception subjective du temps est ainsi susceptible d'expliquer des comportements de consommation (Jacoby & al, 1976 ; Graham, 1981 ; Bergadaà, 1989 ; Kaufman & Lane, 1990 ; Robinson & Nicosia, 1991 ; Venkatesan & al, 1992 ; Urien 1998, Valette-Florence & Ferrandi 2005...).

L'objectif de cette communication est donc de présenter le lien existant entre l'expérience individuelle de la retraite et la perception individuelle du temps. Pour cela, après s'être intéressés dans un premier temps aux différentes ruptures temporelles induites par la cessation d'activité professionnelle et aux différentes facettes que revêt le concept de temps, nous analyserons, dans un second temps, en quoi la représentation et la définition subjective de la retraite sont liées à des différences de perception temporelle.

2 La cessation d'activité professionnelle et le Temps

2.1 Une rupture en termes de temps

Alors que le temps était organisé et structuré par la vie professionnelle (Tremblay & Villeneuve, 1997), la cessation d'activité professionnelle conduit à la disparition d'activités et de contraintes liées au travail et s'accompagne d'un réaménagement progressif du cadre temporel des activités quotidiennes (Pronovost, 1996 ; Gunter, 1998). Par conséquent, l'organisation et la gestion du temps socialement non contraint se réalisent par le choix des activités et par leur rythme (Havighurst & De Vries, 1969 ; Barus-Michel & al, 1984).

Le retraité a désormais du temps « libre ». Pour les nouveaux inactifs, la retraite correspond à une vie organisée selon des rythmes nouveaux (Tréguer, 1994 ; Guerin, 1995).

Les plages libérées par l'arrêt du travail sont remplies par des activités de toute sorte. Le retraité « s'organise » pour contrer l'inoccupation et éviter les temps vides, ou bien il prend

plus de temps pour « faire les choses » et accorde plus de temps aux activités « intéressantes » (Pronovost, 1996). Ce désir de prévenir le « temps vide » conduit ainsi certains à évoquer qu'ils n'ont plus de temps (libre) du tout et à le regretter. Ils disent éprouver un malaise à avoir des activités trop nombreuses et dispersées ; dès lors, le temps leur manque pour profiter de leur vie de nouveaux retraités (Barus-Michel, 1984).

Au même titre que d'autres événements intervenant dans le cycle de vie, le départ à la retraite amène donc à une nouvelle définition du Temps et à une réorganisation des rythmes quotidiens (Kastenbaum, 1982 ; Mc Donald, 1994).

2.2 Le temps, une définition multiple

Dans la littérature, le temps est étudié sous des angles différents mais complémentaires. Le temps peut, en effet, être considéré comme un élément économique, continu et uniforme ; il peut aussi être analysé en fonction de la manière dont chaque personne structure son temps, c'est à dire en fonction d'orientations et attitudes temporelles.

Selon la représentation économique, le temps est défini comme une entité objective, quantifiable et sécable. Il est mesuré par les minutes ou les jours par exemple et il est considéré comme une ressource au même titre que l'argent (Becker, 1976). Cette conception quantitative conduit alors à définir le temps de façon descriptive et à le considérer comme une marchandise (Bergadaà, 1988 ; Robinson & Nicosia, 1991).

En revanche, la perception temporelle correspond à la manière dont chacun représente, interprète et considère le temps en fonction de son propre vécu et de sa propre expérience (Ventakesan & al, 1992 ; Boudier-Pailler, 1997). Ce constat a donc amené de nombreux chercheurs à proposer une définition du temps qui est interne et subjectif (Jacoby, Szybillo & Berning, 1976 ; Hendrix, 1979 ; Graham, 1981, 1982 ; Feldman & Hornik, 1981). Le temps vécu ou temps individuel est alors supposé instable et flexible.

Ainsi, en économie et en sociologie, les recherches s'intéressent particulièrement au processus d'allocation du temps tandis qu'en psychologie, les recherches portent davantage sur la perception du temps, notamment par l'étude de la conscience subjective du temps (durée) et de la perspective temporelle (orientation vers le passé, le présent ou le futur).

Cette distinction peut être reprise pour étudier la rupture qu'occasionne le départ à la retraite sur la gestion du temps (Lawton, Moss & Fulcomer, 1987 ; Beauchesne, 1996). A la cessation d'activité professionnelle correspond, en effet, une augmentation du « temps libre » et l'absence d'emploi du temps professionnel conduit à une nouvelle structuration de l'emploi du temps personnel (INSEE, 1998/1999) ; cette organisation peut être influencée par des éléments subjectifs du temps.

2.3 L'adaptation à la retraite est associée à la perception temporelle

Selon les théories psychosociales du vieillissement, la retraite peut se traduire par un désengagement social, être propice à de nouvelles activités, ou encore peut être gérée comme un événement qui s'inscrit dans la continuité du cours de la vie. Pour les théoriciens du désengagement (Cumming & Henri, 1961), le travail est ainsi considéré comme le facteur fondamental d'intégration sociale, la retraite se traduit donc par un retrait de la société. A l'inverse, la théorie de l'activité (Havighurst & Albrecht, 1953) invite plutôt les retraités à s'engager dans des activités sociales ; la perte de certains rôles antérieurs est ainsi compensée

par l'investissement dans d'autres rôles sociaux. Enfin, pour la théorie de la continuité (Neugarten, 1976 ; Havighurst & al, 1979 ; Atchley, 1989), la retraite est un événement « normal » auquel l'individu s'adapte voire se prépare comme pour toutes les autres étapes de la vie ; par le biais d'un mécanisme de reconstruction identitaire, le retraité puise dans ses ressources personnelles et sa vie relationnelle pour se redéfinir après la cessation d'activité professionnelle.

Or, « pour la première fois de sa vie, la personne est aux prises avec la disposition totale de son temps » (Levet-Gautrat & Fontaine, 1987), l'attitude et le comportement du jeune retraité quant à l'utilisation de son temps sont donc sujets à l'expérience qu'il a de sa nouvelle situation.

S'il n'y a plus de temps socialement assigné au repos, aux loisirs, aux travaux domestiques, la signification des activités est désormais associée à la densité ou à l'étalement de celles-ci et non à leur place dans le temps (Havighurst & De Vries, 1969). Ainsi, le temps libéré des contraintes professionnelles peut être considéré comme long, il peut aussi être jugé court en tant que dernière étape de la vie. Les personnes tendent alors à mettre à profit chaque instant qui passe (Guillemard 1991). Aussi, si certains considèrent que la cessation d'activité professionnelle équivaut à un temps désormais « vide » et inutile, d'autres présentent cette nouvelle étape comme étant un temps pour « soi et les autres » (Facchini , 1993).

Par ailleurs, l'orientation temporelle, c'est à dire la zone temporelle préférée, varie selon les individus.

Le retraité « entre dans le présent, ayant vécu jusque-là dans l'avenir, dans les projets,... un présent libéré mais fermé, dont on ne connaît pas la durée, dont on perçoit les modifications avec l'avancée en âge, sans savoir si on y échappera » (Levet-Gautrat & Fontaine, 1987), ce qui conduit la personne à vivre dans l'instant (Vrancken, 2001).

Toutefois, le passé est par excellence, pour certains, le temps significatif. En effet, l'« après travail » peut être problématique et être sujet à de nombreuses incertitudes, il paraît alors inutile voire impossible de se projeter dans l'avenir puisque l'horizon du temps ne permet pas de se représenter un univers hors travail (Barus-Michel & al, 1984 ; Pronovost, 1996).

A l'inverse, l'« après travail » peut être ouvert pour des projets (Kastenbraum 1982, Hulbert & Lens 1988). Dans ce cadre, le début de la retraite est vécu comme étant une période active. Le souhait de loisirs ou d'une vie familiale plus dense constitue alors l'un des vecteurs de représentation de l'avenir (Pronovost, 1996).

Les différences de vision et d'analyse des théories psychosociales du vieillissement sont associées à l'aspect négatif ou positif du vécu de la retraite, ce qui pourrait induire des différences en matière de gestion du temps, des activités pratiquées et de la consommation.

2.4 Le vécu de la retraite et le temps : une étude qualitative

Afin d'évaluer l'expérience individuelle de la retraite, d'explorer ses liens avec la perception temporelle et ses incidences en termes de consommation, 18 entretiens semi-directifs ont été menés auprès de personnes âgées entre 59 et 66 ans. Ces personnes étaient retraitées et avaient des niveaux socio-culturels différents. Elles furent invitées à parler, au cours de l'entretien, de leur vie à la retraite et des changements induits par leur cessation d'activité professionnelle.

Cette étude qualitative a mis en lumière quatre manières de définir et d'évaluer sa propre situation de jeune retraité. Quatre formes de retraite sont ainsi mises en évidence : la retraite

« continuité », la cessation d'activité professionnelle y est définie comme un événement anodin ; la retraite « retrait », associée à des pertes sociales et économiques et à l'exclusion ; la retraite « repos » correspond à une nouvelle étape que l'on accepte en privilégiant la tranquillité ; enfin la retraite « nouvelle vie » est une nouvelle étape de vie en étant actif et intégré socialement. Pour chacune de ces formes de retraite, la perception temporelle déclarée apparaît différente.

Retraite continuité, continuité du temps

Dans le cadre de « retraite continuité », la vie à la retraite est perçue comme une reproduction de la vie active. Cesser son activité professionnelle n'est pas ressenti comme ayant eu d'incidence significative sur l'individu. Cette définition rejoint la théorie de la continuité, qui considère que la retraite ne marque pas un passage brutal de l'âge adulte à la vieillesse (Neugarten, 1976) mais serait un événement de vie « normal » auquel l'individu s'adapte comme pour les autres étapes de l'existence (Havighurst, Mc Donald & Maeulen, 1979 ; Gaullier, 1988 ; Atchley, 1989). Par le biais d'un mécanisme de reconstruction identitaire, le retraité puise dans ses ressources personnelles et sa vie relationnelle pour se redéfinir après la cessation d'activité.

Les activités sont ainsi restées à peu près les mêmes, ou bien la personne s'est engagée dans de nouvelles activités mais en gardant le même rythme. Les repères temporels sont souvent identiques à ceux des actifs et les habitudes issues de la vie professionnelle passée continuent d'équilibrer le quotidien.

J'ai pas vraiment changé, ce que je faisais, je l'ai continué. (M. Q)

En travaillant, j'avais autant d'activités (les mêmes souvent) qu'à la retraite. (Mme J)

J'ai une amie psychologue auprès d'enfants qui s'est mise à son compte quand elle est partie à la retraite. Elle a toujours le même rythme. (M. H)

A l'inverse, dans le cas des trois autres formes de retraite vécue – « retraite retrait », « retraite repos », « retraite nouvelle vie » - la perception et la gestion du temps, les activités et les nouvelles consommations sont affectées par la cessation d'activité professionnelle

Retraite retrait, importance du passé

En situation de « retraite retrait », le travail et l'activité professionnelle sont qualifiés de pivots autour desquels s'est organisée la vie de l'individu. Cette logique est celle des théoriciens du désengagement (Cumming, 1961), pour lesquels le travail est considéré comme un facteur fondamental d'intégration sociale.

Le travail me manque. (...). Je tourne en rond. (M. E)

Aussi, arrêter son activité s'est traduit par une perte d'identité personnelle et équivaut à « un temps perdu ». La personne a alors tendance à se réfugier dans le passé, qui est souvent idéalisé, et à se remémorer les « bons moments ».

La vie est derrière nous. (Mme O)

Le passé est d'autant plus regretté et la situation d'autant plus frustrante que le départ à la retraite correspond à une forte diminution des revenus et à des difficultés financières.

On a une perte de salaire considérable, plus les primes. (...). Il faut vraiment compter (...). On doit faire attention. (Mme L)

Dans ce contexte, le quotidien n'est plus structuré par le travail et la perte de l'activité professionnelle et de contacts extérieurs conduisent à une routine dénuée de sens.

Je n'ai pas d'activités autres que le travail, l'entreprise était comme une mère pour moi. (M. Q)

D'une chose à l'autre, je me laisse aller. (M. E)

Tous les jours, c'est la même chose, je me lève et allume la télévision jusqu'à 9h30, puis je vais acheter mon journal et faire un petit tour, (...) le soir, c'est la même chose, mais je lis beaucoup (M. R)

Au contraire, le début de la retraite est présenté comme une libération dans le cadre de la « retraite repos » et dans celui de la « retraite nouvelle vie ». En effet, la cessation d'activité professionnelle permet de se consacrer à ce que l'on veut sans contrainte extérieure forte. L'individu apprécie alors de pouvoir organiser son temps à sa guise ; il associe cette gestion à l'épanouissement personnel et à la liberté. Ainsi, le temps « libéré » permet non seulement d'avoir des activités que l'on n'avait pas, ou pas suffisamment, le loisir de pratiquer, mais aussi de faire ce que la personne souhaite, à son rythme et comme elle l'entend.

C'est la liberté. Etre libre de ses faits et gestes. (Mme G)

C'est la liberté de faire ce que je veux, quand je le veux (Mme B)

Ma vie est maintenant plus équilibrée. Le travail (activités bénévoles), ma vie de couple et la vie familiale ainsi que mes passe-temps se combinent sans problème. (Mme P)

Dans ce cadre, le fait d' "avoir du temps pour soi " et de "pouvoir faire enfin les choses que l'on veut" est jugé positif par la plupart des personnes rencontrées. Outre la liberté que procure l'absence de contrainte en termes d'horaires, la personne a, en effet, un sentiment d'indépendance et l'impression de mieux contrôler sa vie.

Le jour où l'on est à la retraite, on fait ce qu'on a envie de faire. Je ne dis pas qu'on est totalement libre, il y a certaines obligations, mais on est indépendant. (M. N)

Ne pas avoir de réveil le matin, le plus beau cadeau ! (Mme P)

C'est quelqu'un qui a beaucoup de temps devant, qui lui appartient, qui se gère lui-même mais qui n'est pas géré par les autres. (Mme J)

On a les obligations qu'on veut bien. C'est donc différent, c'est nous qui choisissons. (M. N)

En situation de « retraite repos » et de « retraite nouvelle vie », la période du début de retraite permet de se consacrer à ce que l'on aime. Toutefois, outre le degré de socialisation, la relation au temps distingue ces deux groupes.

Retraite repos, association avec le présent

Avec la retraite repos, le repli sur soi et la tranquillité sont privilégiés. Ce repli sur soi peut être associé à un processus de réaménagement de la vie en abandonnant certaines activités et certaines relations et en les remplaçant éventuellement par d'autres demandant moins d'efforts, cette logique est celle de la déprise (Barthe, Clément & Druhle, 1998 ; Caradec, 2001). Dans ce contexte, la personne planifie peu, le rythme est plus lent, elle prend le temps de faire les choses. S'arrêter de travailler permet ainsi de se connaître, de profiter du moment présent.

Je vis plus au ralenti. (Mme L).

C'est chaque instant, je ne fais pas de projet à long terme. Je vis la vie comme elle est et comme elle se présente chaque jour. (Mme J)

Le maître mot est la tranquillité, les échanges familiaux sont limités et les activités développées ont essentiellement trait à la maison, au repos et à la détente

Je préfère ma petite vie tranquille. (M. Q)

Je ne veux pas m'engager dans quelque chose, je veux être libre de pouvoir faire ce que je veux. (Mme G)

Retraite nouvelle vie, temps rythmé et ouvert

Le retraité s'implique dans des activités de loisirs et les activités sociales. Cette logique correspond à la théorie de l'activité (Havighurst & Albrecht, 1953), qui insiste sur l'importance de l'investissement social en tant que substitut de l'activité professionnelle ; la perte de certains rôles antérieurs étant alors compensée par l'engagement dans d'autres rôles. Le souhait de loisirs ou d'une vie familiale plus dense constitue alors des vecteurs de représentation de l'avenir (Pronovost, 1996). En situation de « nouvelle vie », l'individu n'a ainsi pas l'impression de remplir ses journées pour éviter les temps vides. Il poursuit un but à plus ou moins long terme. Les activités dépendent des affinités de chacun mais elles structurent le temps. Les activités sont diversifiées et rythment la semaine. Les journées ont un sens ; elles sont différenciées en fonction des activités prévues.

Lundi gymnastique, mardi lire des histoires aux enfants dans une école, mercredi journée libre, jeudi permanence UFC/Que choisir, vendredi club de jeu et visite à sa mère. Samedi et dimanche, je n'ai pas d'activités prévues, je réserve le week-end comme avant pour être en famille. (Mme K)

La retraite rime avec le développement d'activités. Ces dernières sont plus diversifiées et plus sociales. L'ouverture au monde est très important ; « rester en contact » est une expression souvent reprise. Le retraité apprécie le fait d'être en famille mais éprouve le besoin de sortir, de rencontrer et de partager. Tous veulent bouger et « s'aérer ».

C'est très important pour moi de sortir de chez moi. (...) Autrement, c'est la déprime assurée. (M. N)

Le bricolage, ça ne dure qu'un temps. Ce n'est pas suffisant pour remplir mes journées. C'est très bien. Mais au niveau de la société, l'investissement c'est très important. (M. C)

A la retraite, ce qu'il faut privilégier, c'est le contact humain, les échanges intellectuels sinon on régresse très vite. Aller voir les autres..., et la joie de vivre. C'est un état d'esprit inné et que l'on garde à la retraite. (Mme M)

En outre, contrairement à la retraite repos, la personne adepte de la « nouvelle vie » vit au présent mais se projette aussi dans l'avenir, même si celui-ci est à court terme.

Je me retrouve parfois plongée dans le passé, c'est humain, ça arrive. Mais il faut vivre au mieux le présent. L'avenir est toujours devant soi. (M. N)

Le tableau suivant (tableau 1) synthétise les différences en termes de centres d'intérêt, de perception temporelle, d'activités et de nouvelles consommations entre les vécus de retraite.

Tableau 1 : Description qualitative des différents vécus de la retraite

	Retraite Continuité	Retraite Retrait	Retraite Repos	Retraite Nouvelle Vie
Sens donné à la vie	Activités = identité	Travail = principe légitimateur de sens	Epanouissement personnel	Epanouissement personnel
		Travail et activité professionnelle = identité		Pluri-activités
Univers et centres d'intérêt	Dans le prolongement de la vie professionnelle	Repli sur soi	Repli sur soi	La famille est importante Ouverture sur le monde Activités hédonistes et sociales
Orientation temporelle	Présent et absence de futur	Passé	Présent	Présent et Futur
Sentiment d'inutilité du temps	Sentiment d'utilité du temps Planification	Sentiment d'inutilité du temps	Peu de planification	Sentiment d'utilité du temps Planification
Nouvelles consommations engagées depuis la cessation d'activité professionnelle	Non exprimées	Non exprimées	Liées au maintien de la santé Liées au repos et à la détente	Liées à l'entretien de sa forme et au maintien de la santé Réaménagement ou décoration de son intérieur Sorties Voyages

Les résultats de cette étude qualitative montrent que l'appréciation des personnes au sujet de leur vie de nouveau retraité, c'est à dire le vécu de la retraite, est liée à la perception subjective du temps et plus particulièrement à l'orientation temporelle et au sentiment d'utilité ou non du temps ; il est aussi associé à des changements en termes de consommation. Ces conclusions vont dans le même sens que l'approche psychologique du temps qui considère que la conception individuelle du temps est un élément déterminant du comportement.

Aussi, une étude quantitative a été réalisée afin de mesurer l'influence de la perception subjective du temps sur le type de vécu de la retraite.

La définition choisie pour le vécu de la retraite allie la représentation et l'expérience que l'on a d'une situation. Aussi, le vécu de la retraite est un terme construit pour caractériser comment un individu, en situation de retraité, définit, de manière déclarative, y compris subjective, sa propre expérience individuelle de la retraite.

3 Les liens entre la perception temporelle et le vécu de la retraite

La cessation d'activité professionnelle peut conduire à deux grandes ruptures quant au rapport du temps. La première correspond à un changement éventuel de préférences temporelles avec l'orientation temporelle ; la seconde est associée aux transformations des repères temporels,

l'abandon du temps scandé par la vie active laisse la place à l'affect, au sentiment d'inutilité ou non du temps et des buts à atteindre.

Nous proposons donc d'étudier les liens entre la perception subjective du temps avec le vécu de la retraite, par l'intermédiaire des facettes « orientation temporelle », « sentiment d'inutilité du temps » et « ténacité ».

Dans cette optique, avant de tester l'influence de la perception temporelle sur les vécus de la retraite, les hypothèses ainsi que la mesure des différents concepts sont présentées.

3.1 Hypothèses de la recherche

L'« après travail » peut être problématique et sujet à de nombreuses incertitudes. Il paraît alors inutile voire impossible de se projeter dans l'avenir puisque l'horizon du temps ne permet pas de se représenter un univers hors travail (Barus-Michel & al, 1984 ; Pronovost, 1996). Cette vision correspond au désengagement et au repli sur soi particulier à la retraite-retrait. Nous pouvons donc supposer que :

H1 : Plus l'orientation temporelle vers le passé est forte, plus la retraite est vécue comme un retrait

Le début de la retraite peut également être défini de façon positive, comme étant un temps pour « se reposer ». Cette représentation de la retraite est marquée par le retrait social mais il est accepté et la personne vit dans l'instant présent. Ces éléments laissent envisager que

H2 : Plus l'orientation temporelle vers le présent est forte, plus la retraite est vécue comme une période de repos

A l'inverse, l'« après travail » peut être ouvert pour des projets (Kastenbraum, 1982 ; Hulbert & Lens, 1988). Cette projection dans l'avenir a été soulignée, lors de l'étude qualitative, comme étant un trait caractéristique de la retraite nouvelle vie, ce qui nous amène à

H3 : Plus l'orientation temporelle vers le futur est forte, plus la retraite est vécue comme une nouvelle vie

La conduite de « prolongement » (Vrancken, 2001) caractérise la retraite continuité. Or, les résultats de l'analyse qualitative laissent supposer que ce sentiment déclaré de continuité pourrait être une solution pour éviter de se poser des questions et de penser au futur. Dans ce cadre, le fait de ne pas avoir de projet à long terme peut correspondre au refus d'envisager « la fin de vie », à la volonté de « laisser faire le destin » et renforcer ainsi la conception du temps immédiat (Barus-Michel & al, 1984). Ces éléments nous permettent d'envisager que

H4 : Plus l'orientation temporelle vers le futur est faible, plus la retraite est vécue comme une continuité de la vie professionnelle

La connotation temporelle des activités à la retraite change.

La désorganisation du quotidien avec la cessation d'activité professionnelle est associée à une perte de repères et à un sentiment de vide et d'inutilité (Pronovost, 1996). En effet, en comparant la structure temporelle des chômeurs avec celle des salariés, Feather & Bond (1983) ont remarqué que le groupe des chômeurs est moins structuré et moins orienté dans son utilisation du temps que le groupe des actifs. La réduction de la structure temporelle est, en effet, liée à une baisse du bien-être psychologique (estime de soi, dépression). Cette situation caractérise aussi la retraite retrait au cours de l'étude qualitative. Aussi, nous pouvons attendre que

H5 : Plus le sentiment d'inutilité du temps est fort, plus la retraite est vécue comme un retrait

A l'inverse, le temps « libéré » des contraintes professionnelles peut être consacré à des loisirs et des activités sociales (Marnier-Grigis, 2000). Ces pratiques sociales structurent alors le quotidien et donnent un sens aux journées et nous amènent à supposer que

H6 : Plus le sentiment d'inutilité du temps est faible, plus la retraite est vécue comme une nouvelle vie

De même, quand l'après travail est ouvert à des projets, le sentiment de maîtriser son temps personnel est présent, avec un effort de planification (Kastenbraum, 1982 ; Hulbert & Lens 1988). Cette vision correspond à la retraite nouvelle vie (Gauillier, 1988). Ces éléments permettent de formuler que

H7 : Plus le souhait de réaliser des projets est fort, plus la retraite est vécue comme une nouvelle vie

3.2 *Méthodologie*

Opérationnalisation de la mesure du vécu de la retraite

Afin d'évaluer le vécu de la retraite, nous nous sommes appuyés sur l'échelle développée par Hanson & Wapner (1994) et utilisée par Gee & Baillie (1999) qui propose une typologie d'expériences individuelles de la retraite correspondant aux différentes théories psychosociales. Une procédure de traduction et de rétro-traduction a permis de tester, au contexte français, cette échelle.

Afin de s'assurer que la formulation des items ne posait pas de problème de compréhension pour les seniors, un pré-test qualitatif a été effectué auprès de 12 personnes auprès de personnes âgées entre 56 et 70 ans. Lors de ce pré-test, il a été demandé aux personnes de signaler tous les items ambigus ou incompréhensibles et d'expliquer pourquoi ceux-ci étaient gênants. Il s'est avéré que les items inversés induisaient souvent des difficultés de compréhension et pouvaient conduire la personne à ne plus savoir quoi répondre pour les items suivants. Le format des réponses a également été testé. La plupart des personnes se sont dites « perdues » face à un nombre « important » d'alternatives et tendent à préférer des réponses en trois points (une positive, une négative et une neutre). Afin de concilier cette demande et la nécessité d'obtenir suffisamment de variance, un format en cinq niveaux de réponses avec un point neutre a été adopté.

Un pré-test quantitatif avec 113 personnes âgées entre 53 et 71 ans, interrogées au domicile des répondants ou dans les salles d'attente des grandes gares parisiennes, vérifie la structure attendue. La structure de l'échelle de Hanson & Wapner (1994) est respectée. Une première dimension regroupant les items relatifs à la Retraite « Continuité » explique 19,6% de variance après rotation avec un alpha de 0,7. La seconde dimension identifie la Retraite « Nouvelle vie » (18,7 % de variance expliquée et alpha = 0,64). La troisième composante regroupe les items caractéristiques de la Retraite « Repos » (17,2 % de variance expliquée et alpha = 0,76). Enfin la dernière composante décrit la Retraite « Retrait » (14,2 % de variance expliquée et alpha = 0,47). La fiabilité de cette dernière dimension est en deçà des niveaux attendus. Certains des questionnaires de pré-test ayant été administrés en face à face, les auteurs ont choisi de réaliser leur enquête finale avec un questionnaire auto-administré pour éviter tout effet de désirabilité sociale.

L'analyse en composantes principales sur l'échantillon de l'enquête finale confirme une nouvelle fois la structure de l'échelle (tableau 2).

Tableau 2 : Analyse factorielle de l'échelle de mesure du vécu de la retraite

Pour moi, la retraite est...	Retraite <i>Nouvelle Vie</i>	Retraite <i>Retrait</i>	Retraite <i>Repos</i> <i>Tranquillité</i>	Retraite <i>Continuité</i>
Une période de la vie pour faire ce que je veux	,771	-,222		
L'occasion de commencer une nouvelle vie	,759			-,120
Une période de la vie pour les projets longuement attendus	,751	-,134		
Rien ne peut remplacer le travail		,808	-,129	
La retraite signifie s'accommoder au mieux d'une situation que je n'ai pas voulue	-,158	,799		
La retraite est une période de frustrations	-,271	,686	,132	
La retraite est un temps pour ralentir			,873	
La retraite est un temps pour se reposer	,198		,823	
Le départ à la retraite a eu peu d'importance pour moi				,855
Ma vie à la retraite est très semblable à celle d'avant			-,127	,838
Valeur propre	2,609	1,829	1,211	1,056
% de variance expliqué après rotation	18,857	18,397	15,051	14,745
α de Cronbach	0,72	0,69	0,65	0,63

Les qualités psychométriques de l'instrument de mesure sont acceptables. La catégorisation des retraités interrogés se fera alors via les scores factoriels calculés à partir de cette échelle. Il a aussi été possible de développer une typologie des vécus de la retraite, afin d'évaluer l'importance des différents vécus. A partir d'une classification hiérarchique ascendante (selon le critère de Ward), quatre classes ont ainsi été mises en évidence. Trois d'entre elles sont cohérentes avec les théories psychosociales du vieillissement et aux résultats de l'étude qualitative. Il s'agit des retraites Nouvelle Vie, Retrait et Repos qui représentent respectivement 48%, 12% et 8% des répondants.¹ Cependant, l'échantillon des répondants n'étant pas représentatif de la population retraitée des 56/70 ans², les chiffres concernant le nombre de personnes associées à chaque vécu de la retraite sont à relativiser et ne peuvent être extrapolés. Ils permettent toutefois de donner des ordres de grandeur quant à l'importance des différents vécus.

Opérationnalisation de la perception subjective du temps

La mesure du temps n'est pas unidimensionnelle (Bergadaà, 1991) et les dimensions du construit diffèrent selon la réalité que l'on tente d'évaluer. En effet, non seulement, « la terminologie Temps parmi les chercheurs en marketing est quelque peu inconsistante » (Genty, Ko & Stolman, 1991), mais « les perceptions individuelles du temps peuvent incorporer un nombre différent de dimensions fondamentales » (Usunier & Valette-Florence, 1991).

¹ La structure de la typologie se trouve en annexe.

² Les personnes contactées et qui ont accepté de participer à cette étude sont soit des personnes pratiquant fréquemment des activités de loisirs avec des amis ou au travers de groupes, soit des personnes ayant une activité bénévole, soit des connaissances du chercheur. Dès lors, les personnes n'ayant que peu de relations avec autrui n'ont été que rarement contactées.

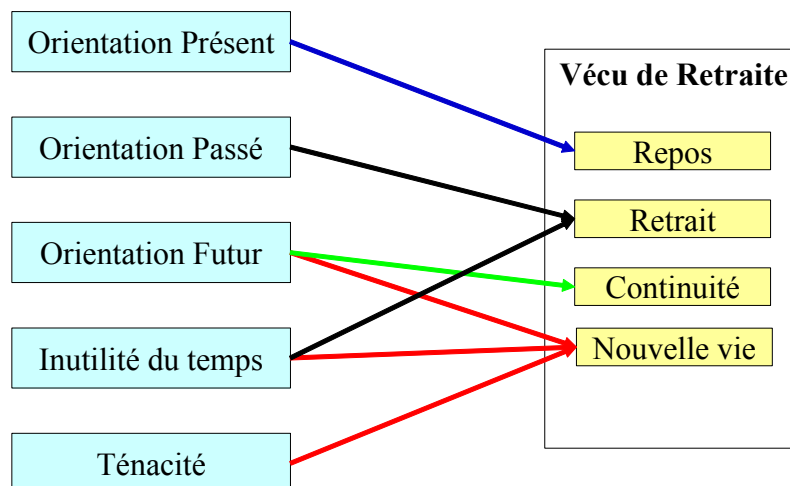
Pour mesurer la perception temporelle, l'échelle d'Usunier & Valette-Florence (1991, 1994) a été choisie. La fiabilité et la validité de cette échelle ont été démontrées à multiples reprises (Usunier & Valette-Florence, 1991, 1994 ; Valette-Florence & al, 1995 ; Durrande & Usunier, 1996 ; Djlassi & Urien, 2000). En outre, la validité interculturelle de cette échelle confirmée par ses auteurs est appréciable dans un contexte de différences existant entre le fait d'être en activité professionnelle et d'être à la retraite, et entre les diverses expériences de la situation de retraité.

Par ailleurs, au cours de l'étude qualitative, de nombreux retraités ont déclaré vivre au présent, soit parce que la temporalité leur semblait fermée (Vrancken, 2003), soit parce que le court terme est préféré au long terme (Pronovost, 1996). La dimension « orientation présent » est donc ajoutée à l'échelle des styles de temps de Usunier & Valette-Florence (1991, 1994). Pour cela, la mesure de l'orientation présent de Bergadaà (1991) a été préférée à celle de Ko & Gentry (1991) adaptée par Urien (1998) en raison du faible nombre d'items et ce malgré le fait que cette mesure d'orientation présent se déduit de l'orientation passé et de l'orientation future.

3.3 Résultats

Le questionnaire final a été distribué soit directement par le chercheur, soit par l'intermédiaire de connaissances ou d'associations au cours du premier semestre 2005. Les questionnaires ont été auto-administrés avec un retour par voie postale. L'échantillon final est constitué de 383 répondants, âgés entre 56 et 70 ans et ayant cessé leur activité professionnelle dans un délai allant de 1,5 à 10 ans. Les hypothèses de causalité ont été testées avec un modèle d'équations structurelles reposant sur l'analyse des structures de covariances (figure 1).

Figure 1 : Modèle d'équations structurelles concernant l'influence de la perception temporelle sur le vécu de la retraite



Le modèle a été estimé avec la méthode du maximum de vraisemblance et il présente une bonne qualité d'ajustement ($\chi^2=442,961$; ddl=235 ; GFI=,913 ; AGFI=,889 ; RMR=,065 ; RMSEA=,048 ; CFI=,915 ; TLI=,900). Tous les indicateurs de mesure des différents construits sont significatifs. Les coefficients de régression standardisés reliant les construits entre eux sont présentés dans le tableau suivant. Les résultats vont ainsi permettre de discuter des différentes hypothèses proposées.

Tableau 3 : Coefficients du test du modèle d'équations structurelles

		Coeff. standardisé	S.E.	P
Retrait	<--- Orientation Passé	,186	,048	,010
Repos	<--- Orientation Présent	,063	,096	,414
Nouvelle Vie	<--- Orientation Futur	,301	,052	,000
Continuité	<--- Orientation Futur	,090	,079	,388
Retrait	<--- Inutilité du temps	,710	,127	,000
Nouvelle Vie	<--- Inutilité du temps	-,496	,093	,000
Nouvelle Vie	<--- Ténacité	,116	,093	,090

Selon l'expérience de la cessation d'activité professionnelle, la perception temporelle est différente. La personne vit ainsi dans le passé et les souvenirs quand la retraite est de type retrait (H1) ($\lambda=0,19$; sig 0,10). A l'inverse, en situation de nouvelle vie, l'hypothèse selon laquelle l'avenir est ouvert et positif est confirmée (3) ($\lambda=0,30$; sig 0,00). **H1 et H3 sont validées**

A contrario, l'hypothèse relative à l'influence d'une orientation présent sur le vécu de la retraite repos (H2) est rejetée (sig=0,42). L'absence de relation entre l'orientation temporelle présent et le vécu repos trouve peut être son origine dans l'échelle de mesure utilisée. En effet, cette mesure comporte 3 variables (PROJ1³, PROJ2⁴ et QUOT7⁵) et tend à mesurer davantage l'absence d'orientation future que l'orientation présent. Or, rien ne laisse supposer que la retraite repos soit liée à un refus d'envisager l'avenir, à partir du moment où la tranquillité est de mise.

De même, l'hypothèse relative aux liens supposés entre une faible orientation future et le vécu continuité (H4) est non validée (sig=0,39). Cette absence de relation est peut être liée au fait que la retraite continuité regroupe des personnes aux objectifs et aux opinions très divers. Certains retraités refusent peut être, en effet, de penser à l'avenir ainsi que les changements induits par la cessation d'activité professionnelle comme cela était supposé tandis que d'autres estiment que la retraite est le prolongement de la période précédente et que le vieillissement est une évolution logique.

La théorie de l'activité considère que le retraité conserve une place et un rôle dans la société par le biais de ses activités, activités qui sont soit liées à une logique de consommation, soit à une logique de production (Guillemard, 1972). L'existence d'un « projet de vie » met la personne dans cette logique (Marnier-Grigis, 2000). Cette logique se retrouve dans la **validation des hypothèses H6** (sig= 0,00 ; $\lambda = -0,50$) **et H7** (sig= 0,09 ; $\lambda = 0,12$).

Par opposition, l'absence d'objectif peut renvoyer à une conception de la retraite liée à la théorie du désengagement. D'un point de vue des pratiques temporelles, la cessation d'activité professionnelle correspond alors à l'émergence d'un temps libre qui est désorganisé avec la disparition d'impératifs horaires. En d'autres termes, la disparition d'un rythme régulateur de vie aboutit à la cessation d'activité non assortie de projet précis (Marnier-Grigis, 2000). La **validation de l'hypothèse H5** confirme ce lien ($\lambda = 0,71$; sig= 0,00).

³ Il est inutile de faire des projets très précis

⁴ Je déteste faire le moindre plan défini des semaines à l'avance

⁵ Quand on fait des projets trop précis, on a de grandes chances d'être déçu

En définitive, les éléments de la perception temporelle testés déterminent mieux les vécus de la retraite retrait et de la retraite nouvelle vie puisque les corrélations au carré (SMC) indiquent que ces deux types de vécu sont expliqués respectivement à 65% et 33% par les variables antécédentes. A partir de ces résultats, il est possible de proposer des applications marketing compte tenu de nos connaissances de l'impact de la perception temporelle sur consommation.

4 Conclusion : Apports et perspectives de recherche

La perception temporelle a un impact important sur le comportement du consommateur, notamment sur le type de processus de décision, sur les motivations d'achat et plus généralement la projection de l'individu par rapport à la flèche du temps. Les seniors sont particulièrement affectés par leur orientation temporelle car ils peuvent envisager, bien plus que d'autres individus, différents horizons temporels. Alors que la population des seniors éveille les intérêts du monde économique en raison de son poids démographique, financier et économique, il apparaît que la compréhension du rôle du temps auprès de ces individus revêt un intérêt sociétal certain dès lors que la consommation est devenu une manifestation identitaire des individus de notre temps.

Cette recherche s'est ainsi concentrée sur le vécu de début de la retraite avec pour objectif de mieux connaître les liens existant entre la perception temporelle et le vécu du début de la retraite. Les résultats montrent que la perception temporelle a une incidence significative sur le vécu Nouvelle Vie et sur le vécu Retrait. La retraite est d'autant plus vécue comme une Nouvelle Vie que la personne est orientée vers le futur, que la période s'ouvrant après le « travail » est ouverte aux projets et que le temps est organisé et structuré. A l'inverse, la retraite est d'autant plus vécue comme un Retrait que la personne a des difficultés à se définir hors de l'univers du travail et se projeter dans l'avenir ; son quotidien lui apparaît désorganisé, le temps « libéré » étant vide de sens. Ces deux types de vécu concernent 60% de l'échantillon. L'adaptation à la retraite est ainsi fortement conditionnée par la constitution de nouveaux repères temporels quotidiens.

Pour de nombreux auteurs, la perception temporelle joue un rôle sur le comportement du consommateur (Graham, 1981 ; Bergadaà, 1988 & 1989 ; Valette-Florence & al, 1995 ; Urien, 1998 ; Ferrandi & al, 2000 ; Bergadaà & Coraux, 2004 ; Djlassi, 2001 ; Djelassi & al, 2005).

Les personnes orientées vers le futur apprécient le changement (Bergadaà, 1987) et ont tendance à être innovatrices, voire aventureuses (Settle & Alreck, 1991). Les retraités adeptes de la Nouvelle Vie s'inscrivent dans cette perspective puisque l'orientation temporelle vers le futur est forte. Libérés des contraintes de la vie professionnelle, ces retraités veulent profiter des opportunités qui leur sont offertes et réaliser leurs projets. Ils prennent ainsi le temps de se faire plaisir en prenant soin de soi et en voyageant. Le noyau familial est, toutefois, jugé important voire primordial. Aussi, s'ils aiment dépenser dans les loisirs, la plupart d'entre eux souhaitent optimiser leurs investissements et sont sensibles à la prévoyance et à transmission. Pour cela, actifs et souhaitant gérer leur vie, ils tendent à rechercher des conseils pour administrer l'épargne et l'investissement pour eux et pour les membres de leur famille. Cependant, comme il a été indiqué ci-dessus, cette nouvelle organisation est « stricte » car jalonnées de nombreux repères temporels tout en s'éloignant des contingences professionnelles. Les entretiens qualitatifs ont bien souligné cet aspect : Mme K insiste sur la description de son planning hebdomadaire. Les repères agissent comme une protection vis-à-vis de la peur du vide, évoquée lors de notre présentation du temps et de la retraite en première partie.

A l'inverse, les personnes orientées vers le passé sont moins réceptives aux nouveautés et recherchent la sécurité (Settle & Alreck, 1991 ; Bergadaà & Nyeck, 1995) ; leur anxiété face au temps est liée avec une attitude générale passive, alliant solitude à manque d'initiative et de curiosité (Calabresi & Cohen, 1968). Ces traits de caractère peuvent être associés aux personnes idéalisant le passé, particulièrement les personnes menant une retraite Retrait. En raison de moyens financiers réduits et de projets limités voire absents, ils tendent à privilégier la sécurité, la prudence et les économies.

Cette recherche ouvre de nombreuses voies de recherche.

Tout d'abord la recherche de sécurité, sous forme d'orientation, répond au souhait d'aider ses proches, de laisser quelque chose à son entourage. C'est une préoccupation abordée par de nombreux retraités rencontrés. Cette dernière révèle la volonté de laisser une trace de leur vie après leur disparition c'est-à-dire dans le futur. Aussi, il serait intéressant d'étudier les liens entre la perception temporelle, le vécu de la retraite et la générativité. La générativité correspond à « l'intérêt qu'a un individu à prendre soin des générations futures (enfants, petits-enfants et société future), en transmettant un savoir ou un bien, ou en créant des biens pour les générations suivantes » (Urien, 2005). Le fait d'être impliqué dans une activité bénévole comme cela peut être le cas pour les personnes en retraite continuité, ou de privilégier les activités de loisirs ou les relations familiales pour les adeptes de la retraite nouvelle vie peut laisser supposer des sensibilités différentes quant à la volonté de laisser une trace ou d'aider son prochain. Selon qu'il soit orienté vers la famille ou non, l'altruisme intergénérationnel conduit ainsi à des comportements d'épargne et des choix d'investissement différents (Masson, 2004 ; Arrondel, Masson & Verger, 2005).

La perception du temps joue aussi un rôle déterminant dans le choix d'un circuit de distribution. Pour expliquer la préférence pour le commerce électronique (internet) au détriment d'un magasin traditionnel pour l'achat d'un livre, Boudier-Pailler (2000) a ainsi mis en évidence l'effet négatif de l'orientation passé. Dans la même logique, Djlassi (2001) a montré que les personnes achetant fréquemment à distance ne sont pas orientées vers le passé. Ainsi, il serait intéressant d'étudier l'intérêt et la consommation des produits et services « gain de temps » pour la cible Nouvelle Vie puisque ces retraités sont hédonistes et estiment que le temps est compté. A l'inverse, réfractaires à la nouveauté et tendant à être conservateurs, les retraités Retrait se sont dits peu voire pas intéressés par la consommation et les nouveaux produits au cours de l'étude qualitative. Toutefois, une nouvelle technique de vente, le télé-achat semble correspondre à cette cible. Outre le fait que les horaires de diffusion coïncident à l'emploi du temps de personnes isolées et considérant la télévision comme une compagnie, les techniques du télé-achat visent à réduire le risque perçu et à rassurer l'interlocuteur. Pour cela, les produits sont montrés dans le cadre d'un univers domestique calme voire protecteur ; les techniques de présentation allient la démonstration et le témoignage (Amine, Fady & Héliès-Hassid, 1995).

Ainsi, si les retraités adeptes de la Nouvelle Vie sont socialement intégrés et actifs et disent vouloir gérer leur vie, les personnes concernées par la retraite Retrait vivent, au contraire, retranchés et isolés (leur principale compagnie est la télévision), ces derniers sont fatalistes quant à l'évolution de leur vie et de leur vieillesse mais ont besoin d'être rassurés. Ces caractères divergents, associés à la perception temporelle, peuvent permettre d'adapter les thèmes de communication destinés aux différentes cibles de nouveaux retraités.

Bibliographie

- Aiken L.R. (1994), *Aging, an introduction to Gerontology*, Thousand Oaks (CA): Sage
- Amine A., Fady A., Héliès-Hassid M.L. (1995), Le consommateur face au télé-achat en France et aux Etats-Unis, *Décisions Marketing*, 5, 63-70
- Andreasen A.R. (1984), Life status changes and changes in consumer preferences and satisfaction, *Journal of Consumer Research*, 11(dec), 784-794
- Arrondel J.L., Masson A., Verger D. (2004a), De la théorie à une enquête méthodologie originale, *Economie et Statistique*, 374/375, 21-51
- Arrondel J.L., Masson A., Verger D. (2004b), Mesurer les préférences individuelles pour le présent, *Economie et Statistique*, 374/375, 87-125
- Atchley R.C. (1989), A continuity theory of normal aging, *The Gerontologist*, 29, 183-190
- Barthe J.-F., Clément S., Drulhe M. (1988), Vieillesse ou vieillissement? Les processus d'organisation des modes de vie chez les personnes âgées, *Les Cahiers de la recherche sur le travail social*, 15, 11-31
- Barus-Michel J., Ben Slama F., Blanchet A., De Poplawski J. (1994), *Les retraités et l'expérience du temps*, FNG/GERAL, sept
- Beauchesne M.N. (1990), Le passage à la retraite, une rupture, *Population âgée et Révolution grise*, Chaire Quételet, 733-742
- Becker G. (1976), *The economic approach to human behavior*, Chicago: The University of Chicago Press
- Bergadaà M. (1987), *Le rôle du temps dans l'action du consommateur*, Thèse de doctorat, Université du Québec
- Bergadaà M. (1988), Le temps dans le comportement de l'individu, 1^{ère} partie, *Recherche et Applications en Marketing*, 3(4), 37-55
- Bergadaà M. (1989), Le temps dans le comportement de l'individu, 2^{nde} partie, *Recherche et Applications en Marketing*, 4(1), 57-72
- Bergadaà M., Coraux G. (2004), L'attitude à l'égard d'Internet, du shopping, et le comportement des internautes, *Cahier de recherche HEC Genève*, n°4
- Bergadaà M., Nyeck S. (1995), Quel marketing pour les activités artistiques : une analyse qualitative comparée des motivations des consommateurs et des producteurs de théâtre, *Recherche et Applications en Marketing*, 10(4), 27-45
- Bouder-Pailler D. (1997), *La conception du temps, variable médiatrice dans le processus motivationnel. Application à la consommation de théâtre*, Thèse de doctorat en sciences de gestion, Université de la Réunion
- Bouder-Pailler D. (2000), Conception individuelle du temps et souscription d'abonnement : mesure de l'influence, *XVème congrès de l'Association Française du Marketing*, Montréal, Canada, 163-181
- Calabresi R., Cohen J. (1968), Personality and Time attitudes, *Journal of Abnormal Psychology*, 73, 431-439
- Caradec V. (1996), *Le couple à l'heure de la retraite*, collection « Le sens social », Presses Universitaires de Rennes
- Caradec V. (2001), *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*, collection Sociologie 128, Paris : Nathan Université
- Cumming E., Henry W.E. (1961), *Growing Old: The Process of Disengagement*, New York: Basic Book Inc.
- Davydoff D., Naacke G (2005), *L'endettement des ménages européens*, Observatoire de l'épargne européenne pour le Comité consultatif du secteur financier.
- Djllassi S., Urien B. (2000), Test d'une échelle de mesure de la perception du temps (Usunier & Valette-Florence 1991, 1994), *Actes des 15èmes Journées Nationales des I.A.E.*, Biarritz-Bayonne
- Djllassi S. (2001). La perception temporelle dans le comportement d'achat à distance : le cas de la vente par catalogue, Thèse de doctorat en Sciences de Gestion, Université de Bourgogne
- Djelassi S., Odou P., Camus S. (2005), Le rapport au temps et son influence sur le choix du point de vente, *Actes des Interfaces 2005 de l'IUT de Lille 2 « Temps et Comportement du Consommateur »*
- Durrande-Moreau A., Usunier J.C. (1996), Styles de temps et satisfaction des consommateurs : l'attente dans les services, *Actes du colloque du Congrès AFM* : Poitiers, 21-32

- Facchini C. (1993), Le temps des personnes âgées, temps inutile ou temps pour soi ?, *Temporalistes*, 23, 16-21
- Feather N.T., Bond M.J. (1983), Time structure and purposeful activity among employed and unemployed university graduates, *Journal of Occupational Psychology*, 56, 241-254
- Feldman L.P., Hornik J. (1981), The use of time: an integrate conceptual Model", *Journal of Consumer Research*, 7(4), 407-419
- Gaullier X. (1988), *La deuxième carrière*, Paris : Editions du Seuil
- Gee S., Baillie J. (1999), Happily over after ? An exploration of retirement expectations, *Educational Gerontology*, 25, 109-128
- Gentry J.W., Ko G., Stolman J.J. (1990), Measures of personal time orientation, *Time and Consumer Behaviour*, Chebat J.C. & Venkatesan V. (eds), Montréal: UQAM
- Graham R.J. (1981), The role of perception of time in consumer research, *Journal of Consumer Research*, 7, 335-342
- Graham R.J. (1982), Perception of time in consumer research, Rejoinder, *Journal of Consumer Research*, 9, 119-120
- Guérin C. (1995), *Papy boom, le marketing des seniors*, Paris : Les Presses du Management
- Guillemard A.M. (1972), *La retraite, une mort sociale. Sociologie des conduites en situation de retraite*, Paris : LaHaye Mouton
- Hanson K., Wapner S. (1994), Transition to retirement: gender differences, *International Journal of Aging and Human Development*, 39(3), 189-207
- Havighurst R.J. (1981), Personality and patterns of aging, Steinberg LD (sous la direction de), *The Life Cycle*, New York: Columbia University Press, 341-348
- Havighurst R.J., Albrecht R. (1953), *Older people*, New York: Longmans, Green,
- Havighurst R.J., De Vries A. (1969), Life styles and free time activities of retired men, *Human Development*, 12, 34-54
- Hendrix P.E. (1979), Subjective elements in the examination of expenditures, *Advances in Consumer Research*, 8, 182-186
- Hulbert R., Lens W. (1988), Time and self-identity in later life, *International Journal of Aging and Human Development*, 27, 293-303
- INSEE (1998/1999), Enquête Emploi du temps
- Jacoby J., Szybillo G.J., Berning C.K. (1976), Time and consumer behavior: an interdisciplinary overview, *Journal of Consumer Research*, 2, 320-339
- Kastenbaum R. (1982), Time course and time perspective in later life, *Annual Review of Gerontology and Geriatrics*, 2, 80-101
- Ko G., Gentry J.W., Stolman J.J. (1991), Measures of Personal Orientations, *Actes du congrès « Temps et comportement du consommateur »*, Chebat J.C. & Venkatesan V. (eds), Université du Québec, Val Morin, Canada
- Lawton M.P., Moss M., Fulcomer M. (1986), Objective and subjective uses of time by older people, *International Journal of Aging and Human Development*, 24(3), 171-188
- Lee E. (1995), *Life Events and Consumer Behavior, an Event History*, Dissertation, Georgia State University
- Levet-Gautrat M., Fontaine A. (1987), *Gérontologie sociale*, Collection Que sais-je ?, n°2373, Paris : Presses Universitaires de France
- Marnier-Grigis F. (2000), *La recomposition du réseau de sociabilité lors du passage à la retraite*, Thèse de doctorat en sociologie-anthropologie, Université Lyon 2
- Masson A. (2004), Économie du débat intergénérationnel : points de vue normatif, comptable, politique, *Âge, générations et contrat social : l'État providence face aux changements démographiques*, Véron J., Pennec S. et Legaré J. (sous la direction de...), collection « Les Cahiers de l'Ined », n°153, Paris : INED/PUF
- McDonald W.J. (1994), Time use in shopping: the role of personal characteristics, *Journal of Retailing*, 70(4), 345-365
- Moen P. (1996), Gender, age and the life course, *Handbook of Aging and the Social Sciences*, Binstock R.H. & George L.K. (Eds.), 4th ed, 171-187
- Neugarten B.L. (1976), Adaptation and the life cycle, *The Counseling Psychologist*, 6(1), 16-20
- Neugarten B.L. (1979), Time, age and the life cycle, *The American Journal of Psychiatry*, 136, 887-894

- Pronovost G. (1996), *Sociologie du temps*, Bruxelles : DeBoeck Université
- Robinson J.P., Nicosia F.M. (1991), Of time, activity, and consumer behavior: An essay on findings, interpretations, and needed research, *Journal of Business Research*, 22(2), 171-186
- Settle R.B., Alreck P.L. (1991), F.A.S.T.: a standardised measure of time traits, VIIth John Labatt Marketing Research Seminar, *Time and Consumer Behavior*, Université du Québec, Montréal
- Silvers C. (1997), Smashing old stereotypes of 50-plus, *America Journal of Consumer Marketing*, 13, 303-309
- Treguer J.P. (1994), *Le Senior Marketing*, Paris : Dunod
- Tremblay D.G., Villeneuve D. (1997), Aménagement et réduction du temps de travail, concilier emploi, famille et vie personnelle, *Loisirs & Société / Society & Leisure*, 20(1), 107-157
- Urien B. (1998), *Tentative d'interprétation temporelle du comportement exploratoire du consommateur*, Thèse de doctorat en Sciences de Gestion, Université Rennes I
- Urien B. (2005), Comment gérer le rapport intime à la mort chez les seniors, *Actes des Interfaces 2005 de l'IUT de Lille 2 "Temps et Comportement du Consommateur"*
- Usunier J.C., Valette-Florence P. (1991), Construction d'une échelle de perception du temps : résultats préliminaires, VIIIth John Labatt Marketing Research Seminar, *Time and Consumer Behavior*, Université du Québec, Montréal
- Usunier J.C., Valette-Florence P. (1994), Perceptual time patterns ("Time Styles") : a psychometric scale, *Time & Society*, 3(2), 219-241
- Valette-Florence P., Usunier J.-C., Falcy S. (1995), Comparaison des systèmes de valeurs et des styles de temps: une étude exploratoire, *Economies et Sociétés*, Série Sciences de Gestion, 21(5), 87-115
- Valette-Florence P., Ferrandi J.M., Usunier J.C. (2001), Le temps des consommateurs : le cas du téléphone portable, *Revue Française de Gestion*, 132, 112-118
- Valette-Florence P., Ferrandi J.-M; (2005), Orientations temporelles et comportement du consommateur : une application interculturelle au marché de la téléphonie mobile, *Actes des Interfaces 2005 de l'IUT de Lille 2 "Temps et Comportement du Consommateur"*
- Venkatesan M.V., Anderson B., Shroeder J.E., Wrong J.K. (1992), Social time perspective and cross cultural consumer behavior : a framework and some results, *Association for Consumer Research European Conference*, Amsterdam The Netherlands
- Vrancken D. (2001), Oser imaginer la retraite, *Retraite citoyenne*, Collection Théories et Pratiques Sociales, Presses Universitaires de Nancy, 58-71
- Vrancken D. (2001), Reflexions autour des pratiques et des identités des « nouveaux retraités », *La révolution silencieuse*, (sous la direction de Legrand M.), Pratiques du champ social, Toulouse : Eres, 79-98
- Vrancken D. (2003), Quand le pouvoir gris n'est qu'un mot..., de l'ensemble au groupe en passant par l'identité, *Cahiers de la FIAPA*, 2, 61-71

Annexe 1 :

Nouvelle Vie
(175 personnes, 45.69%)

Libellés des variables	Modalités caractéristiques	Histogramme
S'accommoder d'une situation non voulue	Pas du tout d'accord	***** *****
Rien ne peut remplacer le travail	Pas du tout d'accord	***** ***
La retraite est une période de frustrations	Pas du tout d'accord	***** *
Une période de la vie pour faire ce que je veux	Tout à fait d'accord	*****
L'occasion de commencer une nouvelle vie	Tout à fait d'accord	*****
Une période de la vie pour les projets longuement attendus	Tout à fait d'accord	*****
Ma vie à la retraite est très semblable à celle d'avant	Pas du tout d'accord	*****

Retrait
(47 personnes, 12.27%)

Libellés des variables	Modalités caractéristiques	Histogramme
Rien ne peut remplacer le travail	D'accord	*****
S'accommoder d'une situation non voulue	D'accord	*****
S'accommoder d'une situation non voulue	Tout à fait d'accord	*****
La retraite est une période de frustrations	D'accord	*****
Une période de la vie pour faire ce que je veux	Pas d'accord	*****
Une période de la vie pour faire ce que je veux	Pas du tout d'accord	*****
L'occasion de commencer une nouvelle vie	Pas d'accord	*****
Une période de la vie pour les projets longuement attendus	Pas du tout d'accord	*****
Une période de la vie pour les projets longuement attendus	Pas d'accord	*****
L'occasion de commencer une nouvelle vie	Pas du tout d'accord	*****
La retraite est une période de frustrations	Ni d'accord, ni pas d'accord	*****
Rien ne peut remplacer le travail	Tout à fait d'accord	*****

Repos
(32 personnes, 8.36%)

Libellés des variables	Modalités caractéristiques	Histogramme
La retraite est un temps pour ralentir	Tout à fait d'accord	***** ****
Un temps pour ralentir	Tout à fait d'accord	***** ****
Une période de la vie pour faire ce que je veux	Tout à fait d'accord	*****
L'occasion de commencer une nouvelle vie	Tout à fait d'accord	*****
Une période de la vie pour les projets longuement attendus	Tout à fait d'accord	*****
Le départ à la retraite a eu peu d'importance pour moi	Pas du tout d'accord	*****
Rien ne peut remplacer le travail	Pas du tout d'accord	*****

Ma vie à la retraite est très semblable à celle d'avant	Pas du tout d'accord	*****
---	----------------------	-------

Étape Neutre / Continuité

Libellés des variables	Modalités caractéristiques	Histogramme
S'accommoder d'une situation non voulue	Pas d'accord	*****
Rien ne peut remplacer le travail	Ni d'accord, ni pas d'accord	*****
S'accommoder d'une situation non voulue	Ni d'accord, ni pas d'accord	*****
La retraite est une période de frustrations	Pas d'accord	*****
Rien ne peut remplacer le travail	Pas d'accord	*****
Le départ à la retraite a eu peu d'importance pour moi	Pas d'accord	*****
Une période de la vie pour faire ce que je veux	D'accord	*****
Un temps pour ralentir	Ni d'accord, ni pas d'accord	*****
Ma vie à la retraite est très semblable à celle d'avant	Pas d'accord	*****
La retraite est une période de frustrations	Ni d'accord, ni pas d'accord	*****
L'occasion de commencer une nouvelle vie	Ni d'accord, ni pas d'accord	*****
Une période de la vie pour faire ce que je veux	Ni d'accord, ni pas d'accord	*****
La retraite est un temps pour ralentir	D'accord	*****
Une période de la vie pour les projets longuement attendus	D'accord	*****
Ma vie à la retraite est très semblable à celle d'avant	Ni d'accord, ni pas d'accord	*****